

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Champagne-Ardenne | 2004

Torvilliers – Les Plans de la Cure

Gilles Deborde



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11360>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Gilles Deborde, « Torvilliers – Les Plans de la Cure », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Champagne-Ardenne, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11360>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Torvilliers – Les Plans de la Cure

Gilles Deborde

Identifiant de l'opération archéologique : 4097

Date de l'opération : 2004 (EX)

- 1 Le village de Torvilliers est situé à 6 km à l'ouest de Troyes. Un projet de lotissement, initié par la commune, a fait l'objet d'une évaluation archéologique préalable en janvier 2004.
- 2 Le projet concerne une surface de 46 130 m² située en limite méridionale du village actuel. Le substrat est constitué de craie blanche, que les sondages ont partout atteint. Sous la couverture de terre arable, la craie, chargée de menus éclats de silex, est recouverte de lambeaux d'un dépôt sédimentaire limoneux brun occupant des poches d'érosion superficielle. Deux anomalies du manteau karstique ont été reconnues dans deux sondages ouverts dans l'angle nord de l'emprise. Il s'agit de deux dépressions développant chacune une surface d'environ 150 m².

Témoins d'occupation

- 3 La première dépression a tout d'abord été interprétée comme la résultante d'un creusement anthropique de type « fosse d'extraction », en raison notamment de la présence dans le comblement de tessons de céramiques protohistoriques. Un sondage transversal est-ouest a permis de constater une profondeur maximale de 0,90 m sous le talon des labours et un profil irrégulier déformé par des terriers. Les dépôts anthropiques sont essentiellement localisés dans des poches de comblement remaniées, caractérisées par un dépôt de limon brun-noir homogène. Des plaques de limon crayeux gris-beige témoignent de ces remaniements.
- 4 La seconde dépression présente un profil très irrégulier et une profondeur relevée au plus bas à 0,40 m sous les labours. Deux sondages mécaniques transversaux ont également

révéler, sous un comblement de limon brun homogène, des poches de limon noirâtre qui ne recelaient ici aucun artefact.

- 5 L'origine du matériel céramique issu de la première dépression naturelle suscite quelques interrogations, en raison notamment de l'absence d'artefact dans la seconde dépression et sur le reste de l'emprise. La position des tessons à l'intérieur de poches de terre remaniées peut trouver plusieurs origines, végétales, animales ou anthropiques. Il peut s'agir d'empreintes de souches extraites de la dépression, comblées ensuite par des rejets domestiques. Elle peut être la conséquence d'une intervention d'animaux fouisseurs ayant entraîné profondément des témoins d'anciens horizons de surface avant leur érosion. Elle peut enfin résulter d'une recherche de matériaux spécifiques (construction ou artisanat). Pour chacune de ces hypothèses, la proximité d'un habitat doit être envisagée.
- 6 L'échantillonnage céramique apparaît homogène et appartient à une phase précoce du Bronze final (Fig. n°1 : Céramique du contexte 6302) . Il s'agit bien de rejets détritiques liés à un contexte d'habitat, dont témoigne la diversité des catégories représentées et des groupes fonctionnels. Les pots adoptent une forme arrondie à petit col et parfois un rang d'impressions sur l'extérieur de la lèvre. Les écuelles à profil segmenté présentent une inflexion bien marquée parfois très anguleuse, à la jonction du segment vertical et de la panse. Ce profil est caractéristique de la phase précoce du Bronze final. L'absence des formes basses tronconiques est compatible avec cette période. Les vases fermés sont de forme arrondie et pourvue d'un bord oblique. L'absence de forme bitronconique, à épaulement marqué voire anguleux, est un signe probable de précocité de cet ensemble, les profils anguleux tendant à se généraliser au Bronze final IIa. Le répertoire décoratif de la vaisselle fine n'est pas incompatible avec une datation ancienne dans le Bronze final, mais l'absence des cannelures verticales tapissantes, motif commun à cette période peut surprendre. Les motifs excisés hérités du Bronze moyen ne semblent pas non plus représentés.
- 7 En conclusion, l'ensemble s'inscrit probablement dans le Bronze final I (ou Bronze D), sans qu'il soit tout à fait possible d'exclure une date un peu postérieure, au plus tard au Bronze final IIa (étude, Marion Saurel).

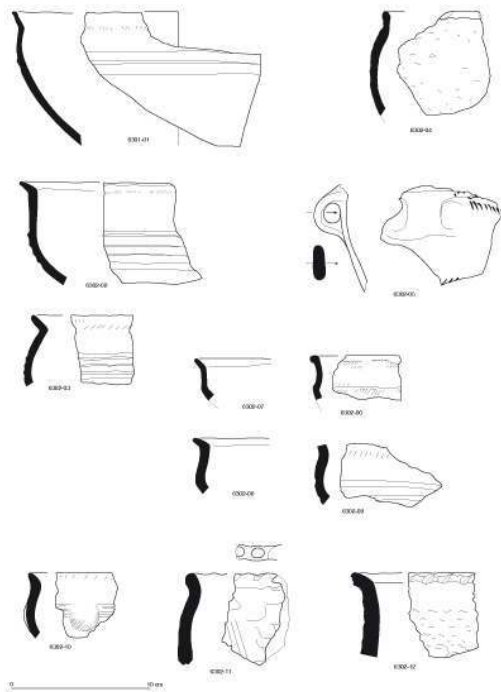
Témoins de pratiques agraires

- 8 Un fossé de délimitation agraire et des empreintes de plantations ont également été relevés dans les sondages. Les fosses de plantations sont des empreintes quadrangulaires, de 1,20 m à 1,60 m de côtés, comblées par un limon gris fortement chargé en cailloux de craie. Ces empreintes, profondes de 0,20 m à 0,40 m dans la craie, sont alignées à intervalles de 5,50 m, selon une orientation de 150° Est. Les deux groupes identifiés sont placés dans le prolongement l'un de l'autre et déterminent un axe conforme au maillage du cadastre du village actuel.
- 9 Plusieurs sondages ouverts en limite méridionale de l'emprise, sur un point haut du site, ont révélé des empreintes sinueuses, constituées de tronçons de 1,20 m à 1,40 m de longueur et de 0,20 m à 0,40 m de largeur, aboutés à angles droits. Ces empreintes conservent une profondeur de 0,10 m à 0,20 m dans la craie et sont révélées par un comblement de limon crayeux brun-roux.

- 10 Ces témoins sont organisés sur un axe dominant de 150° Est, orientation récurrente sur le site. Des empreintes de ce type ont été souvent mises au jour au cours d'interventions archéologiques préventives conduites sur l'emplacement de lieudits dont les toponymes, anciens ou actuels, suggèrent la présence de vignes. Ici, « Les Plans de la Cure » évoqueraient une plantation de vigne appartenant ou destinée à la cure du village. La situation topographique des empreintes, sur une hauteur et à faible distance de l'église, conforte cette hypothèse.
- 11 DEBORDE Gilles

ANNEXES

Fig. n°1 : Céramique du contexte 6302



Auteur(s) : Deborde, Jocelyne (INRAP). Crédits : Deborde, Jocelyne, INRAP (2004)

INDEX

operation Expertise (EX)

Index chronologique : âge du Bronze, Protohistoire

Thèmes : céramique protohistorique, écuelle, église, fosse, fossé, habitat, stratigraphie, structure agraire, vaisselle, vigne, viticulture

Index géographique : Champagne-Ardenne, Aube (10), Torvilliers

AUTEURS

GILLES DEBORDE

INRAP